

Prédication pour le dimanche 6 août  
1 rois 3, 5 à 15, 9<sup>ème</sup> dim. après Trinité  
Pasteur David PREKEL

Je ne sais pas si vous avez vu la série *Game of Thrones*. Personnellement je n'ai jamais pris le temps de la regarder mais je crois que le titre est assez explicite. Histoire d'ambitions, d'alliances, de complots, de trahisons, de meurtres, pour s'emparer du pouvoir. J'imagine qu'il y a un peu plus que ça mais l'idée de base est simple : il n'est pas facile de devenir roi, et il n'est pas facile de le rester, car les aspirations sont nombreuses, et certains ne reculent devant rien.

La Bible a un peu l'équivalent de son *Game of Thrones*, qui s'appelle le livre des Rois. Qui nous raconte nombre de choses au sujet de ceux qui s'assoient ou tente de s'asseoir sur le trône de Jérusalem. Et Salomon est l'un des personnages de cette série, l'un des meilleurs d'entre eux.

L'histoire se souvient de lui comme du grand roi par excellence. Le seul, avec son père, David, à régner sur un royaume unifié (après lui ce sera la grande scission entre le Royaume du Nord et celui du sud). Salomon le sage, Salomon le bâtisseur, du Temple, de Jérusalem, et de nombreuses places fortes. Salomon aux mille concubines. Salomon à la richesse incommensurable.

Mais pour pouvoir s'asseoir sur le trône, Salomon a dû faire le ménage autour de lui. Son demi-frère, Adonia, qui avait tenté de se faire couronner à sa place, sera exécuté. Ainsi que Joab, l'ancien général de son père, qui soutenait Adonia. Salomon ordonne encore l'exécution de Schiméï, un membre du clan du défunt roi Saül. Il ordonne la destitution et l'exil du grand prêtre Abiatar, qui ne l'avait pas soutenu dans son accession au trône. Il est remplacé par un soutien plus fidèle. Seule et unique fois, dans la Bible, où le roi s'autorise à prendre ainsi l'ascendant sur le pouvoir spirituel. Salomon affermit son pouvoir en éliminant la concurrence, en se choisit des

fidèles, et en s'empressant de passer une alliance avec l'Égypte, en épousant la fille du Pharaon. Égypte qui lui fera un joli cadeau de mariage en lui offrant ce qui n'est pas elle : Guézer, une ville Cananéenne, pillée, incendiée, soumise<sup>1</sup>. Ainsi s'affermir son autorité sur le pays et les peuplades alentours. Salomon n'a que quinze ans lorsqu'il hérite du trône de son père, le roi David, à Jérusalem.

Une fois que tout cela est bien lancé, Salomon entreprend alors de faire ce que l'on attend d'un roi. Se mettre en bonne entente avec le Dieu de son pays, YHWH, celui qui lui confie le trône, et qui donnera, ou non, de bonnes récoltes, et lui permettra de vaincre à la bataille.

Salomon se rend au lieu saint de Gabaon et fait ce qu'il faut. Il ne lésine ni sur la quantité, ni sur la qualité. Il offre beaucoup, **beaucoup** de sacrifices. Plusieurs centaines nous dit le texte. Comme autant de preuve de sa richesse, et de sa dévotion.

Et, alors... ...Dieu porte son attention sur Salomon, vient à lui.

- « Qu'y a-t-il Salomon ? Que désires-tu ? Que pourrais-je te donner ? » (...que pourrais-je te donner que tu n'as pas déjà ...)

Mais Salomon ne demande pas. Pas tout de suite. D'abord il fait preuve de gratitude, mais aussi, il affirme :

- « Seigneur, tu as manifesté une grande bonté envers ton serviteur [...] oui, Seigneur mon Dieu, **c'est toi qui m'as fait roi** »

...Derrière les entreprises et les décisions des hommes, derrière leurs luttes, leurs victoires, leurs défaites, Salomon y voit la main de Dieu, qui accorde, ou refuse, ses faveurs comme il le veut, à qui il le veut. Tout au long de ce livre des Rois, on voit les hommes qui prennent leurs décisions, et Dieu, semble-t-il, qui donne ou qui reprend, qui élève ou qui abaisse, selon qu'ils ont été fidèles ou non. C'est une certaine façon de voir les choses... Même si Salomon avait mis toutes les chances de son côté, il considère tout de même que s'il

---

<sup>1</sup>1 Rois 9, 16

se trouve à la tête du Royaume, c'est que Dieu l'a voulu, et que si Dieu l'a voulu, c'est parce son père David s'en est montré digne – Dieu voulait le récompenser pour cela. « Digne de confiance », « juste » et « loyal » envers le Seigneur. Voilà comment Salomon parle de son père. Des qualificatifs qui ne représentent pas totalement, et c'est le moins qu'on puisse dire, ce qu'a été David... qui était aussi meurtrier et adultère. Salomon semble oublier, opportunément, que c'est seulement par **grâce** que Dieu a maintenu le trône de David, son trône. Dieu a bien daigné **pardonner** les fautes de David... voilà comment il est resté en place, en réalité. Et non parce que David aurait été « juste », « loyal » et « digne de confiance ». ...Mais Salomon se garde de remuer les souvenirs douloureux du passé, et s'attache à conserver une certaine image, positive, de sa lignée.

« Mais moi, **je suis encore trop jeune pour savoir comment je dois remplir cette tâche**. Et je me trouve soudain à la tête du peuple que tu as choisi [...] »

Pauvre Salomon. On dirait presque que c'est par la force des choses, vraiment à l'insu de son plein gré, vraiment par miracle oui, qu'il se retrouve propulsé là où il est. Encore une fois comme s'il ne l'avait pas préparé, recherché, comme si lui, et son père avant lui, ne s'étaient pas battus bec et ongles pour cela...

À l'entendre, Salomon semble désemparé et hésitant, devant la charge qui est la sienne. ...il n'était pas si hésitant, pourtant, quand il s'agissait de signer des arrêts de morts, et des alliances avec les plus éminents pouvoirs de son époque. Il a agi, malgré sa jeunesse, avec la détermination et la constance d'un stratège politique expérimenté. On est en droit de se demander, si véritablement ces paroles qu'il adresse à son Seigneur sont sincères, ou purement formelles, rituelles, assurantielles...

« Veuille donc, Seigneur, me donner l'intelligence nécessaire pour gouverner **ton** peuple et pour reconnaître ce qui est bon ou mauvais pour lui. Sans cela, personne ne serait capable de gouverner **ton**

peuple »

...Et voilà. Salomon, parmi tout ce qu'il pouvait demander à Dieu, parmi tout ce qu'il pouvait souhaiter, demande de la sagesse. Et cela, dans l'intérêt de ce peuple qui lui est confié. « **Ton** » peuple, dit-il à Dieu. ...Ce **ton** est essentiel ici. Il reconnaît que ce peuple n'est pas le sien, à lui, Salomon, mais qu'il en a seulement reçu la garde, temporairement. Et cela sous-entend qu'il doit traiter ce peuple avec le respect et l'amour que Dieu souhaite. Qu'il doit régner « en bon père de famille », pour son plus grand bien. Et que pour une telle mission, sa propre sagesse, de roi, de politicien, d'homme d'État, ne peut pas suffire. Il lui faudra être plus qu'un conquérant, pour que la nation soit prospère. Il lui faudra être plus qu'un bon administrateur, pour que le peuple de Dieu s'épanouisse.

... évidemment, Dieu se montrera heureux de cette demande, et acceptera. Il accordera à Salomon de la sagesse et de l'intelligence. Et même aussi la gloire et la richesse.

Et bien... qu'est-ce que cela nous apprend ? Que Dieu donne avec joie la sagesse à ceux qui la lui demandent. C'est une bonne nouvelle, oui. Mais ... cette histoire, cette interaction entre Dieu et Salomon soulève beaucoup de questions... finalement, de quelle sagesse parle-t-on ? La sagesse du philosophe, du juge, qui apprend à discerner la vérité ? La sagesse du stratège, qui a toujours un coup d'avance sur les autres ? La sagesse du vieil homme, qui apprend à relativiser les choses, à accepter son sort au jour le jour ? La sagesse de l'enfant de Dieu, qui apprend à recevoir sa vie avec reconnaissance, à la respecter et à respecter celle de son prochain ?

Dieu est prêt à donner la sagesse avec joie à ceux qui la demandent. Mais ceux qui demandent, sont-ils toujours vraiment prêts à écouter ? À laisser sa sagesse infuser leur vie, façonner leurs choix, leurs mots, leurs gestes ?

Salomon, lui, a possédé la sagesse des forts, et la richesse et la gloire qui l'accompagnent, mais il ne semble pas avoir retenu

vraiment la sagesse qui compte le plus, celle du respect de Dieu, de son Commandement, du respect du repos, du respect de chacun, de l'équité, de la justice. Car toute sa vie durant, il gouvernera avec force plutôt qu'avec pondération. Il favorisera son clan, au détriment des autres. Il construira des forteresses, de grands ouvrages, de grands palais, un temple luxueux. De belles maisons pour ses nombreuses épouses, des écuries pour ses 12 000 chevaux, ses **4 000** chars. Sans regarder à la dépense, au poids financier que cela faisait peser sur son peuple. Au poids aussi des nombreuses heures de travaux forcé qu'il imposait à ce peuple, comme s'il lui appartenait, pour son usage, pour ses lubies. Alors qu'il n'appartenait qu'à Dieu seul – Yhwh ! qui les avait fait sortir d'Égypte, qui les avait, justement, **tirés** des travaux forcés, des projets pharaoniques, des projets démentiels et inutiles que demandent les égos des rois. Mais Salomon, le roi « sage », s'empresse de ramener le peuple du Seigneur dans les travers de l'Égypte. Et pour quel résultat ? Un grand gaspillage. Un Temple que Dieu n'avait pas sollicité, dont il n'avait pas besoin, et un royaume qui commencera à se déliter déjà du vivant de Salomon, et qui achèvera de se déchirer juste après sa mort. 40 ans, 40 ans seulement après cette fastueuse prière, ce rêve de Gabaon. Le Royaume que David a unifié et construit, Salomon le grand, le « sage », l'a lentement, mais sûrement, détruit.

Pour quoi, pour qui, Salomon a-t-il fait tout cela ? Pour Dieu ? Pour le peuple qui appartient à Dieu ? Tout cela, était-ce le fruit de cette sagesse, demandée à son Seigneur, en cette nuit à Gabaon ?

...Dieu est prêt à donner la sagesse avec joie à ceux qui la demandent. **Mais ceux qui demandent, sont-ils toujours vraiment prêts à écouter ?** À se laisser bousculer par une sagesse qui n'est pas, souvent, compatible avec nos fétiches les plus rassurants, les plus excitants. Si la sagesse nous dit que nous devrions être heureux avec moins, ne pas nous attacher aux choses matérielles, aux marqueurs qui nous sont chers... serons-nous capables de l'entendre ?

Aujourd'hui nos élites, nos « sages » ont encore des tas d'idées, de projets pour se donner l'impression d'être utiles. Pour marquer l'histoire. Et quand elles ne sont pas utiles, quand elles n'ajoutent rien à notre vie, quand le coût est trop grand pour le bénéfice promis... il appartient aux enfants de Dieu, à son peuple, de faire preuve de sagesse et de discernement et dire « non ». « Non », nous ne sommes pas faits pour trimer encore et encore, pour le plaisir de ceux qui sont en haut. Oui la vie a de la valeur, même la vie des petits. Oui nous devons être consciencieux avec les richesses publiques, ne pas les dilapider, les brader, se vendre aujourd'hui pour un petit gain égoïste sans penser au lendemain. Il nous faut d'abord chercher ce qui est juste, protéger les plus faibles. L'avenir de tous.

Pour nos vies d'Église, que nous dit la sagesse qui vient de Dieu ? Doit-on se concentrer sur l'entretien de nos bâtiments ? ...ou sur la qualité de ce que l'on vit entre ces murs ? Doit-on multiplier les activités, pour tous les publics, toucher tout le monde ? ...mais si nous nous heurtons à nos limites, et si nous n'avons les forces que pour une seule chose, une seule, que voudrions-nous garder ? ...**Où est l'essentiel ? où est le superflu ?**

Et dans nos vies personnelles... que nous dit la sagesse qui vient de Dieu ? travailler toujours plus, pour accumuler encore et encore ? sans avoir le temps de vivre ? d'aimer ? de voir ses enfants grandir ? ...Est-ce que la vie que Dieu désire pour nous est une vie réussie économiquement, au détriment du reste, de notre santé, ... ?

Quelles sont les choses qui méritent **vraiment** mon temps, et mon attention ?

Voilà, je crois, la question que nous laisse aujourd'hui l'histoire de ce rêve, de cette rencontre manquée, de Salomon avec Dieu à Gabaon. Qui voulait bien de **l'idée** de la sagesse, mais n'a pas su entendre le 1<sup>er</sup> de tous les commandements, le plus sage de tous : « je suis le Seigneur ton Dieu qui t'as fait sortir du pays d'Égypte, **de la maison de servitude** ».

### **Propositions de chants :**

- 1 - Avec toi Seigneur tous ensemble (Alléluia 21/16)
- 2 - Écoute entends la voix de Dieu (Alléluia 22/07)
- 3 - Dans le désert Dieu a parlé (Alléluia 56/01)
- 4 - Marche en ma présence (Alléluia 53/05) ou un chant de Pentecôte  
Saint Esprit Dieu de lumière (Alléluia 35/07)

### **Proposition pour une intercession :**

(tirée du *Recueil de prières et de textes pour les cultes*, Évangile et Liberté, 2015, p. 106)

Dans le monde entier, en ce dimanche, des croyants sont assemblées par l'Esprit saint. Pour qu'ils montrent aux hommes le visage d'un peuple libre et sauvé, prions notre Dieu.

Dans le monde entier des hommes cherchent la libération de leurs frères. Pour qu'ils sachent le faire dans le respect de toute personne et le souci d'une vraie liberté, prions notre Dieu.

Dans le monde entier des hommes sont aliénés par l'injustice, l'oppression, la haine, le péché. Pour que leur appel à la liberté soit entendu et que leur effort soit reconnu, prions notre Dieu.

Ce monde entier, il est tout près de nous. Pour que nous sachions nous mettre au service de nos frères et de leur pleine liberté, prions notre Dieu.